

Retraités, cheminots, enseignants, lycéens, étudiants, hospitaliers, gilets jaunes, verts, roses...

## POUR EN FINIR AVEC LA PRÉCARITÉ SOCIALE ET ÉCOLOGIQUE DANS LES CROUS ET AILLEURS

# PRÉPARONS LA GRÈVE GÉNÉRALE ILLIMITÉ ÉCO-GESTIONNAIRE DU 5 DÉCEMBRE 2019

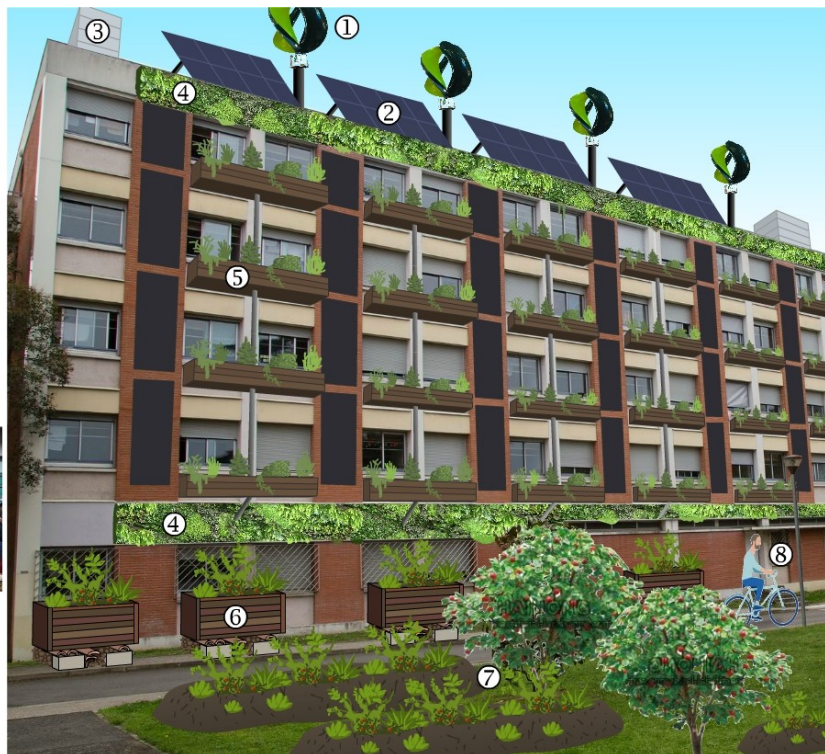
Faites grève, grève-fête



Le 17 déc. 2010 Mohamed Bouazizi vendeur de légumes s'est immolé par le feu en Tunisie devant la repression policière.



Manif suite à l'immolation de Anas K, étudiant lyonnais, 20% des étudiants sont en-dessous du seuil de pauvreté, la lutte continue.



Exemple d'une rénovation nutritive d'une cité U par un comité d'usagé.e.s en facade Sud.

- ① Petites éoliennes en forme d'arbre, Ø3m, 3kW
- ② Capteurs solaires pour l'électricité in situ
- ③ Récupération de l'eau de pluie et stockage en citernes
- ④ Murs végétalisés avec des plantes médicinales
- ⑤ Bacs de phyto-épurations accrochés et supportés par des tubes, 2m<sup>2</sup> par personne sur substrat de 200L de charbon de bois pour le stockage du CO<sub>2</sub> et la nidification des bactéries aérobies.
- ⑥ Bacs de légumes et petits fruits avec un lombric-compost irrigué par l'eau dépolluée des phyto-épurations. Hôtels à insectes sous les bacs.
- ⑦ Jardin potager et verger bios, avec un espace pour le compost (WC secs, tontes, feuilles, déchets alimentaires, carton...)
- ⑧ Eco-mobilité, transports doux.

Tout cela permettant une auto-garantie des résidants de 600€ d'économie par mois.

**Objectif : Une transition éco-sociale dans un Crous pour entraîner des villes pro-climat pour l'auto-garantie des nécessités vitales avec les étudiant.e.s de tous les continents.**

L'immolation par le feu d'un étudiant à Lyon devant le CROUS qui se trouve aujourd'hui entre la vie et la mort dénonce par cet acte sa vie réduite à une survie sans perspective. Il dénonce ainsi la crise sociale qui explose dans de nombreux pays de la planète. Cependant la précarité ne touche pas que les étudiant.e.s, mais aussi ceux du salariat que la peur au ventre préfèrent burn-out et parfois le suicide comme on le voit avec les 54 enseignants qui ont mis fin à leurs jours cette année. Les plus faibles sont éliminés par la logique financière devenue extérieur et contre l'espèce humaine, et de toutes les autres espèces. Les précaires SDF ont entre 5 ans et 10 ans de survie, les chômeurs ont leurs droits raccourcis par le gouvernement des financiers.

Quand le patronat demande une immigration choisie pour exploiter encore plus ces précaires de migrants dans des emplois pourris et mal payés tout en faisant pression sur les travailleurs (revenus des actionnaires et patrons du CAC40 a augmenté de 14% en 2018).

Et " en même temps " un réchauffement qui continu de plus belle puisque nous avons largué cette année encore 31,1 milliards de tonnes de CO<sub>2</sub>. Au-delà de la précarité, c'est priver la jeunesse de son avenir. On peut continuer l'énumération sur l'effondrement annoncé et de l'extinction du vivant ...

Des réactions ont lieux (gilets jaunes, marche pour le climat ...) mais la majorité continu à courir pour le fric. La vie se résume à ceci : avoir un peu de fric mais pas avoir du temps, ou avoir du temps mais pas de fric. Une vie absurde.

Les propositions qui suivent s'inscrivent pour engager des processus autonomisant en mettant en cohérence fin du mois et fin du monde. Ne pas perdre sa vie à la gagner pour des conneries.

Inventer un nouveau style de vie anti-consommation et créatif sur tous les aspects de l'existence. Passer de l'individualisme négatif que la précarité génère à un individualisme positif, c'est-à-dire en renforçant l'individu et l'espèce humaine concrètement, le reste étant relatif.

Ce processus, certains et certaines l'ont commencé. C'est toujours une minorité qui lance un mouvement et la majorité prend le le train en marche, mais la minorité par des actes exemplaires ne peut faire que boule de

neige car *tout mouvement qui ne s'étend pas est condamné à mort*. Cependant, vu que la classe dominante mondiale préfère mutiler, tuer, emprisonner les contestataires pour l'exemple, il nous faut engager une lutte en nous appuyant sur le vivant et en court-circuitant les marchands, leur racket et les bureaucrates de tous poils (tout État est policier, et même pire).

### Comment sortir du marché capitaliste qui détruit la planète ?

La domination étatico-capitaliste est sur 3 points :

- 1) l'information - formation
- 2) l'énergie
- 3) les matières premières.

Par quoi commencer : par sortir de ce rapport anti-social, la société néo-libérale mondialisée dans laquelle la norme est que les individus sont une marchandise sur le marché du travail, et la nourriture pour plus de profit est empoisonnée.

Il existe trois types d'information.

- L'information structure développée par l'école capitaliste par un savoir non critique, non global, fragmentaire et passif pour précisément produire de futurs esclaves salariés.

- L'information circulante, les "merdia", les publicités pour coloniser l'espace, le temps et l'imaginaire des populations avec de faux problèmes et de fausses situations.

- L'information autonomisante qui doit être critique, globale, non fragmentaire, active et transitionnelle historiquement. On ne cherche pas un emploi capitaliste, on veut changer l'emploi de nos vies.

Ce qui nous conduit à être le sujet de notre propre histoire, ni intellectuel, ni manuel, être tout à la fois en extrayant la théorie émancipatrice de toute pratique ce qui fait dire "je veux, je peux", en supprimant tout pouvoir séparé par un pouvoir partagé. Ni abus de pouvoir, ni absence de pouvoir.

Si ceux de 68 espéraient que les dominés, les exploités prennent le pouvoir au travers de Fédérations de conseils de travailleurs.euses, aujourd'hui, devant l'effondrement annoncé nous devons passer quotidiennement à l'action, les marches contre la société thermo-industrielle ne sont pas suffisantes, il nous faut faire plusieurs choses à la fois. Récupérer les savoirs et savoir-faire autonomisant (*voir c'est voir, faire c'est savoir*), créer des espaces autonomes en alimentation, en eau, en électricité etc.

Créer des groupes non-groupe affinitaires, écologiques, exerçant des activités et non pas un travail (voir l'expérience des 1700 collectivités en Espagne en 36, qui certaines avaient même aboli l'argent, prise au tas, entraide, appuis mutuel, échange d'heures d'activités sociales utiles, voir le livre de Gaston Leval " *Espagne Libertaire 36-39* " aux éditions La tête de feuille

touchant 8 millions de personnes pour une autre civilisation.

• **Le travail (W)** c'est de l'argent (A), multiplié par son temps (T,) vendu au capital, ce qui libère une plus-value que les dominants récupèrent. En France ce profit est de 8 000 milliards environ, sur les 80 000 milliards d'échanges marchands/an. La structure bureaucratique en France 1 800 milliards et 2 200 milliards c'est la sécurité dite sociale prise sur la plus-value des travailleurs (1 travailleur.euse rapporte 1 millions d'euros dans sa vie).

Elle fut étatisée par Bismarck - *militaire* (1874) et par De Gaulle - *militaire* (1946). Ne laissant plus de cagnotte aux prolétaires avec leur caisse de résistance pour financer leurs grèves et leurs besoins sociaux. C'est le plus grand échec des luttes des travailleurs.euses. Les 4 000 autres milliards c'est la classe dominante qui veut continuer à vivre pour sa gueule en se foutant des besoins vitaux du plus grand nombre, des accords de Paris pour le climat, et fomentant des guerres inter-nation en vendant des armes, en torturant, et tuant ceux qui se lèvent (Chili, Irak, Iran, Égypte, Yémen, Hong Kong etc...).

• **L'activité** quant à elle, c'est de l'information multipliée par son énergie multipliée par son temps. Si cette information est autonomisante, c'est l'émancipation. Le travail et l'activité c'est la différence entre la prostitution et l'amour. La politique institutionnelle c'est de la pornographie par rapport à la poésie de la vie.

### 40 rassemblements devant les CROUS ont été lancés.

Nous proposons d'utiliser les espaces des CROUS pour réaliser des jardins, potagers, des vergers, apprendre la phyto-épuration pour dépolluer l'eau et irriguer, récupérer les eaux de pluie, car il y a 400 polluants (nitrates, médicaments...) dans les eaux rejetées. S'autonomiser sur l'eau c'est attaquer l'un des noyaux dur du capitalisme. *Quand on a l'eau et les semences on a le pouvoir sur l'espèce humaine* (Véolia et Monsanto).

Pour lutter contre l'agriculture industrielle empoisonnée d'engrais chimique (venant d'une reconversion d'industrie de guerre : les explosifs nitrates convertis en engrais azotés) : faire de la **permaculture** en butte et dans des bacs dans les rues, les places, les terrasses, les toitures plates etc...La phytoépuration peut s'accrocher dans des bacs en façade et en bas irriguer des jardins potagers (voir photo). Rendre les villes nutritives car elles n'ont qu'une semaine de survie, c'est une technique de lasagnes pour recycler des cartons, des composts...

Le fait de faire des **bio-manifestations** en mettant par exemple des palettes verticales contre les murs, avec des poquets de terre et de légumes, de manifester avec

des chariots remplis de compost pour planter des arbres fruitiers à côté des arbres non nutritifs...

Ces **bio-manifestations** peuvent se dérouler en musique surtout en direction des quartiers en désespérance, des cours d'école, pour qu'elles deviennent des éco-écoles en cultivant des fruits et légumes. Face au basculement climatique et à la précarité se généralisant il faut verdir la **manif générale du 5 décembre 2019**.

En proposant des Assemblées Générales dans les halls de gare le matin avec des tickets à moitié prix pour alimenter le fond de grève, proposer aux cheminot.e.s de faire des trains sociaux s'arrêtant de gare en gare, en donnant la parole à tous les grévistes au micro, ne pas se foutre la population à dos. Le matin AG, le midi soupe populaire pour tous (c'est le banquet anti-Macron), l'après-midi bio manifestation : **on recycle, on plante, on arrose, on partage**. On lutte directement contre le réchauffement climatique et pour zéro SDF et précaires à chaque carrefour. On isole les maisons, les combles avec des papiers déchiquetés (type factures!), on fait des murs végétaux. Le soir, bal, concert, poésie dans les halls de gare. Puis rebelote : *Ce qui est directement vécu ne doit plus s'éloigner dans une représentation une image spectaculaire.*

Rappelons que depuis 1850 notre espèce a mis 1443 milliards de tonnes de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère. Résultat l'augmentation des températures est prévu en 2100 entre 1,5°C (si on réduit drastiquement et rapidement nos émissions) et de 4 à 8°C sinon, avec une montée des eaux entre 30 cm et plus d'1m. Le scénario le plus pessimiste calcule même une température supérieure à 7°C par rapport à l'ère pré-industrielle. La crainte c'est que si le Pergélisol (sol sous les glaces) qui recouvrent 20% des terres immergées dégaze, il relâchera les 1600 milliards de tonnes de carbone qu'il contient. A partir de là on est foutu, on double le CO<sub>2</sub> et le méthane dans l'atmosphère.

Il faut réconcilier notre vie, notre alimentation avec le climat. C'est pour cela que nous proposons à tous les étudiant(e)s du CROUS qui regroupent beaucoup de pays du monde à faire des **grèves éco-gestionnaires** chaque vendredi pour apprendre l'auto-garantie des nécessités vitales (se loger bio, manger bio, dépolluer avec les plantes, aimer et s'aimer, et se transporter le plus écologiquement possible). La rénovation écologique du cadre bâti peut se faire par les usagers en formant des ateliers sur et autour des bâtiments.

La situation va devenir incontrôlable. 300 millions de précaires migrants climatique sont prévus, les côtes sous l'eau et les terres salinisées, tempêtes, inondations et canicules. Rappelons qu'à 45° les plantes grillent (la photosynthèse ne se fait plus). Chacun(e) d'entre nous peut **planter 5 arbres par jour**, 1500 noyaux par an.

Comment ? → On met sur une demie serviette-éponge ses déchets corporels, avec 5 noyaux, recouvert d'humus, replier les 4 coins et planter dans les haies pour en faire des haies fruitières. Rappelons qu'il faut mettre les noyaux 10 jours au frigo à moins 4°C pour déclencher la germination. Ces haies ont pour but aussi d'arrêter les inondations et de dynamiser la biodiversité.

Nous pensons que auto-construire des **petites maisons** (tiny house) sur des remorques à 1000€ pour arrêter de payer 10 fois le prix de la maison à la classe propriétaire nous permet de nous déplacer et d'avoir une empreinte carbone la moins importante. Ainsi, on peut répondre au **4 économies** qui nous enserrant comme les pelures d'un oignon : économie de **prélèvement**, 80 000 plantes sauvages comestibles, l'économie **domestique** c'est mettre les jardin potager partout pour court-circuiter l'économie **marchande** et l'économie **financière** qui veut un profit à 2 chiffres.

Si Mohamed Bouazizi, en s'immolant par le feu, a lancé la révolution Tunisienne, (même si on est loin du compte social et écologique), cet étudiant Lyonnais a peut être lancé la sortie de la servitude volontaire en se prenant globalement en charge.

**Atelier n°1** : dans les CROUS, nous proposons aux étudiants étrangers (2/3 des étudiants venant d'Afrique et Moyen Orient, 1/3 venant d'Asie) des ateliers :

- pour re-végétaliser le Sahara avec des cylindro-paraboliques désalinisant l'eau de mer pour créer de l'électricité et avoir de l'eau potable
- pour planter des millions d'arbres (Moringa oleifera) avec des groupes de migrants avec la technique des jerricanes/chaussette/composte.
- pour développer la spiruline dans des oasis permettant de stocker 500 milliards de tonnes de CO<sub>2</sub> en partant de l'Atlantique et de la mer rouge.

En généralisant ces actions à tous les déserts de la planète on bloque le réchauffement climatique.

**Atelier n°2** : l'empreinte écologique de l'espèce humaine est trop importante car en vivant comme les occidentaux il nous faudrait 4 planètes, il nous faut donc nous auto-réguler. En conséquence un atelier sera consacré aux 13 méthodes contraceptives, en sachant qu'il existe 137 plantes avortives (le gynécologue Canadien en a fait un musée).

Contre les féminicides (116 femmes assassinés en 2019 aujourd'hui) et les infanticides, favorisons les contacts avec les comités solidaires et construisons des tiny houses-refuges remplies de nourritures pour s'enfuir le plus loin possible.

Évitons les mariages et les crédits, divorçons, devenons disponibles et libres.

**Atelier n°3** : réfléchissons pour faire tourner les trains avec de l'électricité provenant de panneaux solaires

installés sur les talus des voies de chemin de fer. Car 17 centrales nucléaires dans la vallée du Rhône nous mettent en danger, surtout après le dernier tremblement de terre du Teil-Cruas.

**Atelier n°4** : auto-organiser des caravanes écologiques pour socialiser ces techniques autonomisantes en développant la bio-musique sur des scènes ouvertes. Car entre 2001 et 2015, 315 millions d'hectares de couvert arborés ont été détruits.

Une terre labourée *capitaliste* stocke 80 tonnes de CO<sub>2</sub>/ha/an. Une forêt en stocke 150t et une prairie avec des fruitiers et du charbon de bois 300t.

En finir avec l'alimentation empoisonnée provoquant 1000 cancers/jour et l'agriculture intensive qui détruit la planète, *on ne peut pas sauver le capitalisme bureaucratique et la planète.*

La marchandisation du monde pour le profit abouti à sa destruction. Coupons avec ces rapports toxiques, inventons un échange non marchand avec les autres et le milieu naturel.

soumission et à la hiérarchie.

Il advient que l'autonomie est incompatible avec le concept de Dieu souverain (ou celui d'immanence). Si l'être humain est le sujet de Dieu, avant d'être celui de son représentant sur la terre (le roi ou le prêtre), il n'est plus souverain. S'il n'est plus souverain, il n'est pas autonome.

De même, l'autonomie est incompatible avec toute structure étatique reproduisant la structure même du pouvoir séparé : la représentation (démocratie dite représentative), la médiation (instance de détermination des règles du jeu social et ses applications) et l'identification (acceptation de la dépossession réelle du pouvoir sur sa propre vie par identification avec le maître, le puissant, le glorieux, qui dédommage symboliquement l'esclave de sa soumission).

Enfin, l'autonomie tant psychique qu'économique présuppose la rupture immédiate (sans attendre des lendemains meilleurs) avec l'ultime forme de l'esclavage, le salariat étatique ou privé (résultat des 4 domestications de l'espèce humaine : domestication des plantes et des animaux, esclavage, servage et salariat).

L'individuation, condition de base de l'auto-organisation, se distingue de l'individualisme, forme ultime de division sociale engendrée par le pouvoir séparé (voir consensus antagoniste) par sa recherche permanente de la réussite d'individuation d'autrui (compagne, compagnon, enfant, associé...).

L'autonomie sociale, a pour base la reconnaissance de l'irréductible unicité de chacun.e et s'oppose à toute fusion communautaire ou consensus spiritualiste. Chaque être humain est unique et c'est précisément cette unicité potentielle qui fonde la possibilité de l'autonomie car elle est le seul bien commun de l'espèce humaine. L'autonomie veut dire se nommer soi-même.

### **Sortir du consensus antagoniste**

Les conflits sociaux mettent en évidence la force de ceux qui n'ont pas la parole mais qui peuvent bloquer toute la machinerie sociale. Le fait de ne pas envisager, ni imaginer, ni expérimenter un autre possible autonomisant mais au contraire de réclamer à ses maîtres, à ses exploiters quelques miettes de plus, assure la reconnaissance du pouvoir séparé et l'acceptation de la servitude volontaire du salariat. Ce mécanisme social constitue le consensus antagoniste qui bloque toute transformation.

## **Groupe non groupe : extinction/proposition.**

**28 novembre 2019**

*Merci de diffuser massivement ce manifeste,  
et de le traduire solidairement.*